

# Cyrille Maguer fait revivre le passé de la Ville-Close et de la Tour du Major

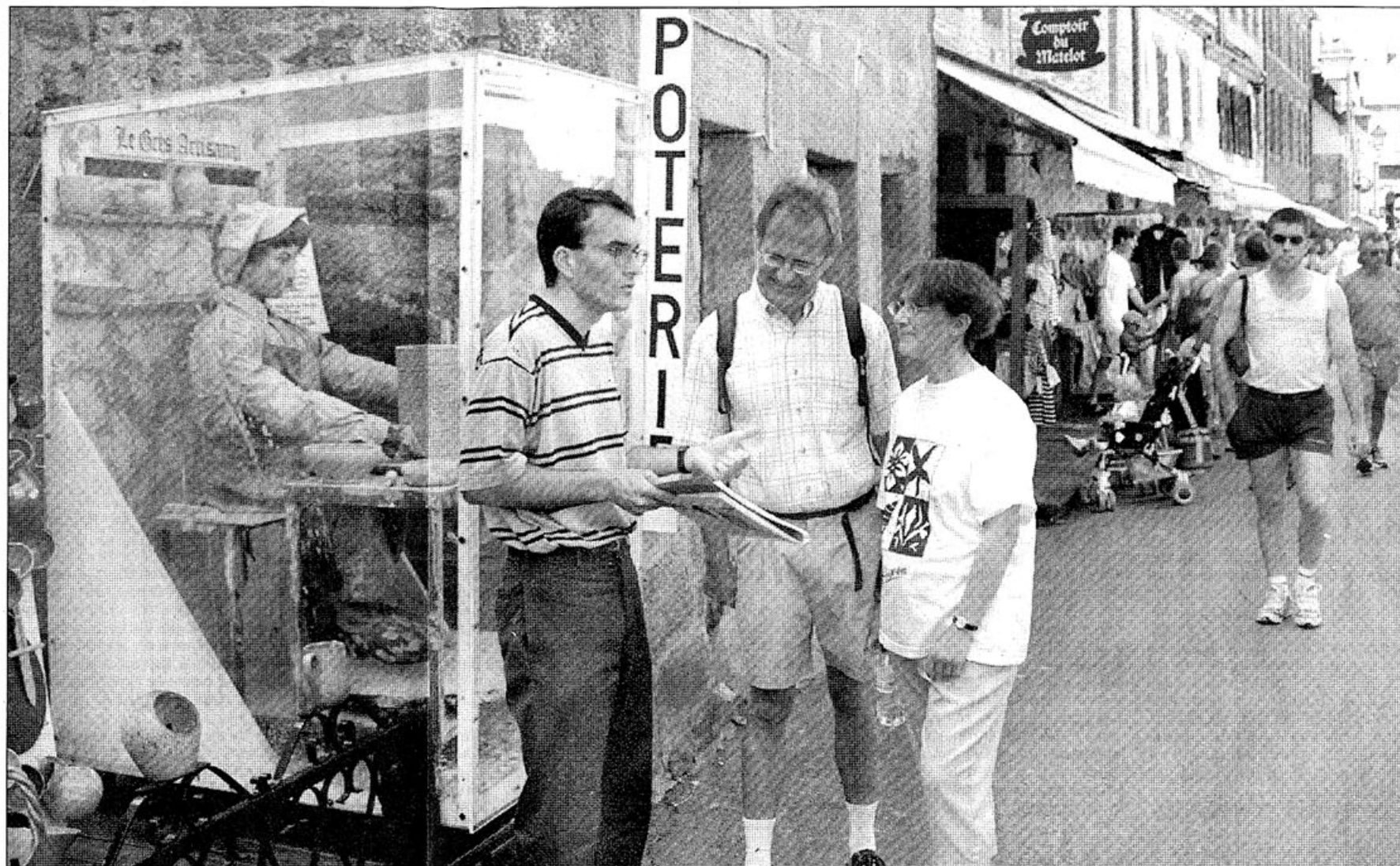
## Dans les couloirs de l'Histoire

Remonter les couloirs du temps jusqu'à pouvoir s'imaginer les soldats attendant la relève au petit jour ou les marins revenant de pêche, c'est ce que propose Cyrille Maguer. Il organise durant l'été des visites de la Tour du Major, élément essentiel de la Ville-Close, et revient sur le passé de Concarneau.

Que faire en été quand on a pour profession la recherche historique pour les particuliers ? On ne part pas en vacances mais on met à profit ses recherches historiques pour les mettre à disposition du public. C'est le cas de Cyrille Maguer, bien connu des Concarnois, qui propose plusieurs fois par semaine de se plonger dans l'univers des pêcheurs accoudés au comptoir, des soldats aux postes de garde et des marchands surveillant leurs étales. Un voyage d'une heure et demie vous transporte de la réalité touristique de l'office de tourisme jusqu'à la Place Saint-Guénolé, fief des fortunés et des négociants de l'Ancien régime.

Cyrille Maguer attend devant l'office de tourisme ceux qui vont le suivre jusque dans les bas-fonds de l'Histoire. Tout le monde est là ? Pas de retardataire ? Alors, c'est parti. Première étape : le quai d'Aiguillon où le guide plante le décor. « Il faut se souvenir », rappelle-t-il, « que Concarneau a été un port de transit et un point névralgique pour toute la région. Il fallait donc défendre la ville et on a construit la Ville-Close. »

Avec un débit rapide, Cyrille Maguer se lance dans des explications architecturales et techniques. Mais on sent rapidement qu'il n'aime rien autant que de faire partager la vie des habitants de la ville. Bien sûr, les considérations historiques, nécessaires à toute visite, sont présentes. Mais rien ne vaut l'immersion totale pour bien comprendre les conditions de l'époque. C'est donc parti pour une excursion dans les couloirs de la Tour du Major. En collaboration avec le Musée de la pêche, qui occupe la Tour, le guide mène ses visiteurs dans un monument qui représente à lui seul un véritable témoignage sur la vie d'une place forte depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Depuis le temps qu'il fréquente ces murs, Cyrille Maguer ne cesse d'être fasciné par



Pendant l'été, Cyrille Maguer délivre les secrets de la Ville-close et de la Tour du Major.

la construction de la Ville-Close : « Il s'agit en fait d'une véritable poupée russe. On peut très bien voire les différentes couches de construction qui se sont superposées dans l'Histoire ». À travers ses couches, c'est le passé de la ville et l'évolution des techniques de guerre qui resurgissent.

Soudain, un touriste s'inquiète de ne plus voire son pilote. Pas de panique, il réapparaît immédiatement une lampe torche à la main. Il faut dire, qu'après une escapade au musée de la pêche et

la découverte de l'ancienne chapelle Notre-Dame du Portail, il entraîne ses « victimes » dans les fins fonds de la Tour du Major. Les claustrophobes apprécieront sûrement de se retrouver dans les couloirs cachés et sombres depuis lesquels les derniers défenseurs surveillaient la place forte. Un couple de touristes, venu de Vendée, essaye de s'imaginer la vie qui devait animer la salle de garde ou les difficultés du quotidien, dues au bruit des canons et à l'insalubrité de la salle de tire. Puis le

cortège regagne l'air libre, au grand bonheur de ceux qui supportent mal d'être enfermés dans des lieux où de nombreux militaires ont dû mourir.

La visite s'achève par une petite virée dans les rues de la Ville-Close. Cyrille Maguer en profite pour se relancer dans un tableau de la vie entre ces murs : il peint les marchés bondés, l'ambiance oppressante de ce microcosme et « les rixes entre marins avec des violences continues mais plus souvent verbales que

physiques ». Il délivre quelques informations surprenantes. Les touristes découvrent ainsi l'importance prise sous l'Ancien régime par les négociants venus du Sud-Ouest de la France. Organisés en véritable diaspora, ils ont réussi à imprégner leur marque sur l'économie de la ville. Arrivés sur la place Saint-Guénolé, les visiteurs quittent finalement leur guide avec dans la tête l'impression de pouvoir croiser à chaque coin de rue un soldat ivre regagnant son poste.

Les visites ont lieu les mardi, mercredi et jeudi à 10 h 30 et le vendredi à 18 h (départ à l'office de tourisme). Le prix est de 30 F par personne. La visite donne droit au tarif groupe au Musée de la pêche.

Cyrille Maguer propose également une autre visite au Moulin Mer, à Trégunc.

Cette découverte du patrimoine rural de Concarneau se fait le jeudi à 15 h et le vendredi à 10 h 30 (départ à l'Église de Lanriec). 30 F par personne.